



**ELISABETH LECOURT**

Mode - 6 juillet 2015

**Il était une fois...**

**Les robes d'Elisabeth Lecourt pourraient sortir d'un conte.**

**On ne serait pas surpris si au détour d'un son abracadabresque les robes prenaient forme car tout ici parle d'imaginaire.**

**Les lignes et les couleurs agitent en beauté nos fonctions mnésiques pour nous replonger dans une chasse au trésor dont la cassette, une fragile sensibilité, serait logée au plus profond de notre enfance.**

**Le sens de l'orientation et la féminité formant un tout indissociable.**

**Pourriez-vous vous présenter ?**

Je suis née à Oloron St Marie un 31 décembre pendant un tremblement de terre et l'église en face de la maternité a pris feu, évidemment, j'adore cette histoire ! J'ai quitté le Béarn vers l'Angleterre pour mes études et j'y suis restée. J'ai une fille de 5 ans qui s'appelle Violette, on vit toutes les deux à Londres, à Clapham Common, dans la même rue que mon atelier.

**Le plissé, les nœuds, la longueur peut-on dire qu'il s'agisse de robes d'écolières ? Comment avez-vous pensé la coupe de vos robes ?**

J'ai gardé une robe de mon enfance ; elle a un petit « col claudine » (les Anglais parlent de cols « Peter Pan ») et des rayures de toutes les couleurs, dans ma petite ville, il y avait une dame qui se faisait appeler « Mamie Nova » et que tout le monde connaissait, quand elle m'a vu elle m'a dit: "Ah ! La jolie robe vacancière !", ça m'a marqué, j'avais trouvé drôle de personnaliser une robe. J'étais aussi fascinée par les uniformes des écoles anglaises, le côté bonne école, bien élevé, riche en fait ! Et aussi le pensionnat qui était mon rêve. Ma mère était très coquette, elle m'a donné le goût du vêtement et des accessoires, ça a dû compter aussi.

**Comment les robes sont-elles réalisées ? Le papier est-il cousu, collé ? Ou bien est-ce juste un pliage ?**

Le papier est collé.

**Comment trouvez-vous les cartes ?**

Je les trouve sur internet (pas très excitant), dans les boutiques de cartes, on m'en donne aussi beaucoup.

**Combien de robes avez-vous réalisées ?**

Beaucoup !

**Les titres participent-ils à l'œuvre ?**

J'aime donner des titres qui seraient comme des dires d'enfants, un mélange de mots et d'imagination enfantine et aussi en référence à l'œuvre. J'avais dit un jour vers 4 ans: "une chaise longue qui courait très vite avec les chaussures de sa maman". Mes titres viennent de là.

**Que représente la féminité pour vous ?**

Le plaisir d'être femme et de s'en amuser.

**Quel parallèle souhaitez-vous créer entre la féminité et la géographie ? La mémoire symbolique du vêtement fait-elle partie du discours ?**

La mémoire symbolique du vêtement est une métaphore pour le corps. Notre corps est éphémère comme le papier, comme notre monde, nous sommes sans cesse dans le mouvement, nous sommes comme les planètes.

**Peut-être est-ce dû au pliage, au papier ancien mais il en ressort une notion de fragilité ? Est-ce voulu ? Pourquoi ?**

Notre enfance est tellement fragile mais aussi tellement forte et il y a de la beauté dans ce paradoxe. Notre enfance est comme une base pour notre vie tout entière, il faut éviter les mauvais plis parce qu'ils sont trop durs à rattraper parfois même impossible ! Peut-être faut-il éviter de se froisser, de se tâcher aussi ? Pourtant entre fragilité et force, on peut aussi prendre des risques, on peut se déchirer et trouver la faculté de guérir pour être encore plus fort ? Les robes représentent le corps mais aussi, grâce aux cartes, elles représentent notre vécu, notre histoire, nos expériences, elles sont comme une empreinte de nos émotions.

**« Habit » et « habitat » viennent du même mot latin « habitus » est-ce également une réflexion sur notre façon d'habiter la terre ?**

Cette question est très belle mais je ne sais pas y répondre pour l'instant !

**Le vêtement a également une fonction de protection comme la peau, mais aussi de dissimulation... Que cache-t-on sous la jupe des filles ?**

Le vêtement nous protège, nous cache, nous embellit, nous enlaidit ; c'est notre meilleur ami, contre le vent, le froid, le chaud, il est notre deuxième peau, il nous apaise, il peut même changer notre humeur. C'est assez drôle que ce soit les filles qui aient hérité de la jupe, peut-être parce qu'il n'y a là rien à cacher ? C'est peut-être ce que le monde a voulu penser, mais il reste alors aux plus courageux des aventuriers les plus belles découvertes...

[elisabethlecourt.com](http://elisabethlecourt.com)

*Propos recueillis par Coco Von Gollum.*



**POPULAR**

---

**PAUL KOS**

Art - 13 juillet 2015

**L'Art Conceptuel selon Kos : Tout un concept !**

**SUNDA LIMBU**

Art - 13 juillet 2015

**Tricher n'est pas jouer !**

**HÔTEL DES GALERIES**

Culture - 13 juillet 2015

**Un Art de vivre.**